Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 53 (1956)
Heft: 4

Rubrik: Technique apicole ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cédons de la même façon de l'autre côté. Les cadres du centre de la ruche ne sont pas dérangés, de peur d'effrayer la reine. La ruche refermée, nous inscrivons le résultat de notre visite soit : Provisions x kg, 3 ou 4 cadres de couvain (d'après les rayons restés en place). En quelques heures nous avons une idée d'ensemble du rucher et connaissons avec suffisamment de précisions les colonies normales et celles qui demandent des soins particuliers.

La grande visite, générale et détaillée se fera alors en toute tranquillité dans le courant d'avril. On pourra choisir les belles journées, alors que les butineuses sont aux champs et qu'il ne reste que de jeunes abeilles dans les ruches. Ce sera un plaisir de contrôler de a à z les cadres, d'examiner le couvain, son étendue, sa densité, sa santé ; peut-être aurons-nous la joie d'observer la reine. Les rayons défectueux seront marqués au moyen d'une punaise piquée dans le porte-rayon. S'ils n'ont pas de couvain, ils sont immédiatement retirés près de la partition ; les autres, reconnaissables au premier coup d'œil lors des visites suivantes, grâce à la punaise, seront peu à peu acheminés vers le bord pour être aussi éliminés en automne. On pourra peut-être, si le temps est chaud, placer une cire à côté du dernier cadre de couvain. En donnant quelques petites rations stimulantes, elle sera bientôt construite et pondue. Si la population le permet, tout comme la température, on pourra répéter l'opération 8 ou 10 jours plus tard. On arrive ainsi, sans heurt, à compléter sa ruche, renouveler régulièrement ses bâtisses et à faire développer rapidement ses colonies. Mais il est toujours dangereux de placer les feuilles gaufrées au centre du couvain en avril, surtout si le temps est incertain.

Faire multiplier les rayons de couvain, remplir les ruches d'abeilles, c'est vers ce but qu'en avril doivent tendre tous nos efforts, car seules les ruches surpeuplées, comptant des bataillons imposants de butineuses au moment de la miellée, seront capables de nous donner de substantielles récoltes. Et puis, mon cher débutant, c'est aussi en avril que les abeilles sont les plus douces, les plus faciles à travailler. Profitez donc de vous faire la main.

Gingins, ce 14 mars 1956. M. SOAVI.

TECHNIQUE APICOLE

La ruche D. B. super-mobile (Système-Pittier)

C'est avec intérêt que j'ai lu dans le Bulletin les articles traitant de la ruche D.B. Les apiculteurs qui y ont formulé des désirs ou critiqué cette ruche, ne seront sans doute pas surpris d'en voir appa-

raître une nouvelle. En construisant cette ruche, je me suis efforcé de la munir de toutes les améliorations désirées. J'ai conservé sa forme carrée à cause des bâtisses chaudes et fait que sa capacité soit réglable. J'ai aussi pris comme principe de ne pas modifier son cadre, ni la forme plate du fond, la seule qui permette l'emploi efficace des planches de diminution et ainsi le réglage de son volume. Celui-ci pourra varier de 74 litres à 7 litres, ce qui représente l'emplacement occupé par un rayon flanqué de deux partitions isolantes. J'ai jugé que ce serait commettre une grosse erreur que d'adopter un nouveau genre de cadre, la forme favorise plus ou moins le développement de la colonie, et l'hivernage, mais ne fait pas la récolte. Le cadre D.B. est celui qui est le plus rationnel, tous les facteurs pris en considération : temps, altitudes, contrées variées et circonstances créées par les nouveaux genres de culture. Un changement rendrait aussi impossible la transformation des D.B. en usage et ne contribuerait qu'à alimenter coûteusement le musée ou le feu de l'apiculteur.

Voici condensées les caractéristiques et adaptations variées que possède la ruche SUPER-MOBILE :

1. Son volume peut varier de 7 litres à x litres, il est indéfini en hauteur par la superposition des hausses.
2. Par le bas en retournant le plateau il est augmenté de 10 litres. Cette adaptation réduit de beaucoup l'essaimage.
   Les abeilles utilisant aussi ce vide de 6,5 cm. sous les cadres pour y construire des cellules à mâle ne détériorent ainsi pas les rayons d'ouvrières.
3. Elle possède à volonté 1, 2, 3, 4 trous de vol ce qui facilite beaucoup certaines opérations de la ruche gratte-ciel.
4. Les soubassements en chêne, solides servent aussi de supports au double plateau-tiroir.
5. Elle possède une aération bien comprise et réglable.
6. En retirant l'un des fonds, l'autre s'abaisse ce qui facilite le nettoyage par l'arrière.
7. Cette ruche est exactement carrée, elle peut recevoir des cadres en bâtisses froides ou chaudes. Les hausses peuvent se placer dans les 2 sens.
8. Ces hausses sont à doubles parois dans l'intervalle desquelles il y a de la balle d'avoine. (Epaisseur totale 47 mm.)
9. En les superposant et en ajoutant un plancher et un couvert, elles formeront un meuble pour loger les grands ou les petits rayons en hiver. Leur emboîtement de 2 cm. assure contre les courants, la pluie et les insectes.
10. De même 2 hausses équipées comme ci-dessus formeront une ruche chaude, qui pourra recevoir des grands cadres possédant des espaceurs (Système Pittier). Chaque hausse a 1 trou de vol.

11. L'intérieur de la ruche ne possède plus aucune agrafe-équerre, celles-ci sont remplacées par des espaceurs en tôle galvanisée fixés aux cadres dans un trait de scie de 6 mm. de profondeur.
12. *Ces espaceurs sont amovibles,* en collaboration avec un système de tringles ils font que les cadres sont dotés d'une mobilité encore inconnue jusqu'à ce jour.
13. Ce perfectionnement permet à l'apiculteur de mouvoir les cadres d'un côté ou de l'autre de la ruche sans les soulever du tout, ce qui donne une très grande économie de temps pour les visites.
14. Les grands cadres sont impropolisables et le nourrissement peut se faire sans entrer en contact avec les abeilles.
15. Cette ruche possède encore un vestibule d'entrée avec la planche de vol qui est mobile. En hiver elle éloignera du trou de vol les oiseaux, les rongeurs, la neige et le vent. Plus tard elle arrêtera les rayons du soleil qui trompent et font périr un grand nombre d'abeilles au début du printemps.

Maintenant chers collègues apiculteurs à vous de juger si mon petit coup d'épaule a été utile. Pour ce qui me concerne, je crois avoir atteint le but visé. Il était de créer une ruche pratique, s'adaptant aux circonstances présentées, d'un maniement facile et qui donne satisfaction à tous en faisant que l'on puisse la visiter en un temps record.

Victor PITTIER,
Hirzelstrasse 8, Zurich.

P.-S. — Sur demande je donnerai encore d'autres renseignements sur cette ruche. Je répondrai si vous ajoutez un timbre de 20 ct. à toutes les demandes d'explications complémentaires. Voir l'article sur les espaceurs, Bulletin, juin 1943.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

— le 85 % de graines des angiospermes (plantes dont les graines sont contenues dans la cavité du fruit) est dû à la pollinisation de l'abeille ;

— l'abeille ne visite plus les fleurs dès que la température est inférieure à 13°C et que le vent souffle à plus de 30 ou 40 km/h. ;

— les ruchers transhumants renouvellent leurs reines plus rapidement que les colonies qui ne se déplacent pas ;

— les abeilles nées durant les mois d'abondance, par une température clémente, ont la langue plus longue que celles nées pendant les époques moins favorables ;

— qu'il n'est pas vrai qu'une jeune reine tue ses sœurs au sein des cellules operculées ;
— l'apiculture n'a pris une certaine importance aux Etats-Unis qu'à partir de 1851, avec l'invention des ruches à hausses.

Durée de la vie d'une reine

Depuis 1948, 52 reines ont été suivies de leur première année d'existence à leur dernière. Dans les comptages il n'a pas été tenu compte ni des colonies qui ont essaimé, ni des ruches où l'essaimage a été suspecté.

Sur 52 reines nées en 1948, 49, 50 et 51, puis marquées au début de l'année suivante, il n'en a été retrouvé que :

45 à la fin de la 2e année,
33 à la fin de la 3e année,
8 à la fin de la 4e année.

Si l'on ajoute aux chiffres précédents les reines marquées en 1952 et suivies jusqu'au début de 1955, les résultats, limités à 3 années, se résument ainsi :

Sur 75 reines qui vont avoir un an, on en retrouve :

64 à la fin de leur 2e année,
50 à la fin de leur 3e année.

Les pertes se chiffrent par année à

15 % la 2e année d'existence,
20 % la 3e année,
50 % la 4e année,
15 % la 5e année.

Ainsi donc, sur 100 ruches à reines jeunes, il ne s'en retrouve, trois ans plus tard, que 66 dont la reine n'a pas changé.

Revue française d'apiculture.

Miellée sur les feuilles basses des ceps de vigne

Les très rares taches de miellée observées dans le vignoble sur les feuilles basses des ceps ne seraient pas dues à un phénomène chlorophylien. D'après des observations faites pendant plus de 20 ans par un vigneron pépiniériste et apiculteur distingué, M. Raymond Gex, ces taches de miellée se trouvent toujours dans le voisinage d'une plante adventice des vignes, le grand Laiteron maraîcher à fleur jaune sur lequel vivent des colonies très denses de pucerons *Aphis Fabae*. On sait que ce puceron gonflé de sève projette assez loin son liquide sucré.

Monsieur Gex, au cours de l'été dernier, a été plusieurs fois témoin de ce curieux trait.

La Gazette Apicole.

Influence du Nosema apis sur l'abeille à l'état de larve

Il résulte de nombreuses recherches que les larves d'abeilles ne sont pas attaquées par *Nosema apis*. Les essais tendant à infecter des larves de colonies en bonne santé ont donné des résultats négatifs. Si le 10 à 20 % environ des œufs des colonies malades ne se développent pas ou mal, il faut en rechercher la cause dans le manque de soins donnés par les abeilles adultes infectées.

Apicultural abstracts - Bee World.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

Y a-t-il chez l'abeille intelligence ou instinct ?

(Suite du No 2, 1956)

Comparaison et généralisation. Si l'abeille ne peut abstraire, est-elle à même de comparer ses acquisitions, de généraliser ? Quand l'ouvrière s'adonne à la récolte de pollen, elle le trouve sous des aspects très divers : pollen jaune de colza, pollen gris de tilleul, pollen blanc de lamier. Rentrée dans sa ruche, elle fera une sélection des pollens récoltés, les répartissant en diverses cellules selon leur couleur et leur nature ; une cellule ne contiendra que du pollen de même origine. Peut-on dire que l'abeille s'est livrée à un travail de comparaison ? Comparer c'est faire successivement attention à plusieurs objets pour en découvrir les rapports, pour en saisir les ressemblances ou les différences. Il semblerait donc qu'elle peut comparer. Or comparer lui est impossible puisqu'elle ne peut abstraire, puisqu'elle ne peut réagir activement à la connaissance sensible. En triant ses grains de pollen, elle ne fait qu'exécuter des automatismes, des sortes de réflexes qui lui sont imposés par ses perceptions sensibles.

Ne pouvant ni abstraire, ni comparer, l'abeille ne peut généraliser, c'est-à-dire juger que telle ou telle qualité appartient non seulement à l'objet d'où elle est tirée mais aussi à toute une classe d'objets semblables et cela parce qu'elle est incapable de jugement.

Jugement et raisonnement. L'homme ne se contente pas d'observer et d'abstraire, il aperçoit les rapports existants soit entre les choses observées, soit entre ses idées ; il affirme ou nie la convenance de deux idées ; il juge, il raisonne.

L'abeille raisonne-t-elle ? Si l'on observe ses activités d'une manière superficielle, on croirait facilement que ses gestes sont empreints d'une certaine intelligence. En voici trois cas bien typiques :

1er cas : Durant l'hiver, à la faveur du sommeil hivernal, une sou-